

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Bandes dessinées

Volume 18, Number 1, Spring-Summer 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12651ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1995). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 18(1), 40–41.

Élisabeth Vonarburg CONTES DE TYRANAËL

Éd. Québec/Amérique, coll. Clip,
1994, 216 pages.
[12 ans et plus], 7,95 \$



Les contes de Tyranaël constituent une cosmogonie toute féminine et nouvelle de l'univers. Les principaux mythes de la création du monde y sont revus et corrigés, de l'organisation des planètes à l'apparition des dieux secondaires, des humains et des autres

créatures vivantes.

Le soir, dans la chaleur de leur foyer, pour faire reculer l'heure du coucher, les jumelles Maroussia et Stéloni, ainsi que leur petit frère Tikarek, pressent leur grand-mère conteuse, Eilai, de les initier aux légendes qui expliquent leur origine. Entourés d'une famille de bankers, une espèce d'animal intelligent vivant en harmonie avec les habitants de la planète Tyranaël, les plus jeunes écoutent Eilai leur dévoiler comment, par ennui, la déesse-reine Hananai soutira de la matière les montagnes et les océans, le ciel et les planètes. Sa solitude persistant, Hananai créa avec la substance du commencement plusieurs générations de Dieux gâchés jusqu'aux Gardiens, les dzarlit. Hananai converse avec ces êtres, chacun des dzarlit n'exerce un contrôle que sur un seul élément de la création. Iptit, à cause de sa petite taille, hérita de la garde des petites choses, celles capables de modifier le destin des humains. Eilai raconte les légendes au rythme des questions que lui adressent les enfants. Elle sait dire et taire, elle choisit la version, le bout d'histoire. Seule avec son secret, elle croit deviner en Tikarek la divinité d'Oghim, l'ancêtre à la souche de leur lignée, Oghim le dieu qui s'est fait homme pour l'amour d'eux.

Les noms de lieux, des personnages, des espèces vivantes, leur orthographe constituent un monde à part sans réelle référence au monde connu du lecteur. Un bref lexique à la fin du livre offre des repères indispensables. Malgré la belle prose d'Élisabeth Vonarburg, le caractère ethnologique de sa science-fiction rend la lecture de ce récit un peu difficile d'accès. Mais ces merveilleux contes nourriront la réflexion de ces adolescents intelligents qui refont le monde.

Danielle Gagnon
Libraire

RECUEIL

Jani Pascal CONTES À RIRE ET À DIRE

Éd. Guérin, coll. Culture Populaire,
1994, 178 pages.
[10 à 110 ans], 14,95 \$



Sous une couverture noire, austère et rébarbative, éclairée par de la typographie safran, se camouflent seize histoires amusantes tirées de la littérature orale canadienne-française. Pour réaliser ce

recueil, Jani Pascal, la Marie-Quat'Poches de notre enfance, la «diseuse» d'aujourd'hui, a consulté spécialistes et archives au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Toujours surprenants, toujours séduisants, ces contes populaires ouvriront de nouveaux horizons à tous ceux qui, comme moi, étaient peu sensibles à cette forme de littérature.

Les lignes courtes centrées dans la page et écrites en gros caractères facilitent la lecture à haute voix de ces textes en rimes. C'est d'ailleurs en les récitant que l'on prend conscience de toute leur musicalité. Les quelques pages de vocabulaire sont les bienvenues pour expliquer canadianismes ou mots vieillis.

Vous ferez connaissance avec une galerie de personnages mais n'y trouverez pas l'éternel Diable et ses sorts. C'est sûrement avec grand plaisir que vous rirez des entoureloupettes de Ti-Jean, Fin-Voleur et des ruses d'un moine pour charmer une belle dont le mari coupe du bois en forêt. Vous sourirez en lisant certains propos assez épicés. Certains textes comme «La souris grise» plairont beaucoup aux jeunes enfants.

Quelques illustrations accompagnent ces contes. Je regrette toutefois que l'on n'ait pas indiqué de façon claire le nom de ce créateur. Au coin des dessins on peut lire, en écarquillant les yeux, «Lemay 94».

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

BANDES DESSINÉES

Jean-Louis Roy LES AVENTURES DE PETE KEVLAR

Illustré par Makoello (Marco Ménard)
Éd. Floro
1994, 48 pages.
13,95 \$



Ce premier album de Marco Ménard donne l'impression de sortir tout droit du journal Spirou. De la bande dessinée sans prétention, qui se veut divertissante, où l'on raconte une histoire drôle et extravagante. Pete Kevlar est un détective privé qui déjouera complot, faussaire et régime dictateur. De l'action, et encore de l'action! C'est ça, la bande dessinée. Du déjà vu, me direz-vous? Mais le secret est dans la personnalité des personnages. Notre détective a des tournures de phrases assez rigolotes; il est accompagné d'un assistant ventru, qui ne fait que rouspéter, et d'une secrétaire intrépide.

On sent nettement certaines influences derrière le dessin et les textes. Le style de Makoello est proche de celui de l'école franco-belge. On ne peut s'empêcher de penser à Lambil (*Les tuniques bleues*) ou encore à Beck (*Sammy*). Et, finalement, l'humour approche beaucoup celui de Goscinny (*Astérix et Lucky Luke*). Enfin quelqu'un qui a trouvé son inspiration ailleurs que dans son miroir! Marco Ménard nous démontre que, bien souvent, c'est dans la simplicité que se trouve le meilleur moyen de raconter de bonnes histoires.

À la lecture des aventures de Pete Kevlar, on retrouve le même plaisir, le même goût de rigoler qu'à l'époque des aventures de Sammy. Tout à fait rafraîchissant!

Marco Duchesne
Libraire

Rémy Simard LE PÈRE NOËL A UNE CREVAISON

Illustré par l'auteur
Éd. Kami Case
1994, 44 pages.
9,95 \$

Voici un album qui devrait marquer notre bande dessinée nationale. *Le père Noël a une crevaision* est un conte merveilleux sur



les illusions perdues au prix d'une consommation effrénée. Pourquoi ne croit-on plus au père Noël? Où s'est perdue notre vision d'enfant face à ce mythe ancien? Rémy Simard y ré-

pond avec sensibilité et une certaine espérance. L'auteur œuvre depuis longtemps en littérature jeunesse; il sait habilement raconter des histoires simples, pleines de sensibilité, où l'émotion est palpable. Il a une façon personnelle de la mettre en image et la bande dessinée est un médium qu'il maîtrise avec brio. Son dessin simple, au trait gras, favorise l'émotion et stimule l'imagination du lecteur. L'auteur maîtrise la narration et insère dans le découpage de grandes cases (parfois des cases pleine page) où l'économie de texte donne le ton à son récit. Il joue des tons de gris comme on joue d'un instrument de musique. Une chaleur se dégage de l'album.

Un conte à lire aux enfants au moment où ils ne croient plus au père Noël, pour semer le doute en eux. Un album à placer dans toute bonne bibliothèque!

Marco Duchesne
Libraire

respirent-ils sous l'eau? Qu'est-ce qui produit les vagues? Le fond de l'océan est-il plat?

Ce livre de gai savoir, mi-album, mi-documentaire, constitue une introduction amusante à l'océan. Le lecteur débutant appréciera particulièrement le style concis, le rythme rapide et les illustrations abondantes.

Il ne faudrait pas y chercher des informations très précises ni complètes sur le sujet; un documentaire structuré pourrait y suppléer.

Somme toute, un ouvrage qui atteint fort bien son but: celui d'initier en amusant.

Philippe Lavigreur
Bibliothécaire

**Suzanne Dubuc,
Annie Beaugrand-Champagne
LES JEUNES BRICOLEURS**

Éd. Héritage jeunesse, coll. *Je bricole*,
1994, 32 pages.
À partir de 8 ans, 10,95 \$



Vous voulez voir les balcons et les parterres décorés de mille girouettes de matières recyclées vous rappelant vos souvenirs d'enfance? Si oui, offrez ce livre débordant d'idées de bricolage qui,

à défaut d'être novatrices, sont très bien expliquées et illustrées, avec des niveaux de difficulté clairement indiqués et bien calibrés. Tout le matériel requis pour la réalisation de ces idées (une dizaine en tout) est facilement accessible à la maison: cruches et contenants en plastique de toutes sortes, assiettes d'aluminium, boîtes de carton, etc.

Des girouettes tournant gaiement au vent aux jouets articulés impressionnant la galerie, tout y passe et des heures de plaisir sont à prévoir. Il y a des activités pour les plus jeunes et certaines qui exigent plus de dextérité de la part du bricoleur en herbe. Elles sont cependant assez bien réparties et chacun y trouve son compte. Quand une opération peut causer un petit accident, le recours à l'aide d'un adulte est très fortement suggéré.

Le jeune lecteur trouve dans ce livre une banque d'idées qui, tout en l'occupant pendant plusieurs heures, seront certainement une source d'inspiration pour inventer d'autres bricolages mobiles.

Danièle Courchesne
Enseignante au primaire

**Linda Granfield
DERNIÈRE ÉDITION!**

Illustré par Bill Slavin
Traduit par Nicole Ferron
Éd. Héritage, coll. *Savoir-faire*,
1994, 72 pages.
[8 à 12 ans], 10,95 \$



Connaissez-vous une école qui n'a pas son journal? Un journal, c'est un moyen de communication qui reflète la vie d'un milieu. Aussi, à l'école comme dans les loisirs, tous devraient profiter de l'ap-

port d'un journal.

Pour alimenter un tel projet, le documentaire *Dernière édition!* divulgue une foule d'informations pertinentes sur l'histoire et la préparation d'un journal. De la cueillette des informations jusqu'à la livraison des nouvelles en passant par le travail de l'équipe de rédaction, on y apprend plein de choses. Mais il y a plus encore.

Un chapitre fournit des pistes pour éditer son propre journal. Toutes les étapes y sont expliquées. Que ce soit pour le choix du nom, la mise en pages, la sélection des articles et des illustrations, la révision ou le financement, on y fait de bonnes suggestions. Quant au dernier chapitre, il renferme des idées simples et ingénieuses pour recycler le papier journal tout en s'amusant. À nous de les exploiter.

D'ailleurs, selon l'utilisation qu'on en fait, le livre pourrait s'ouvrir à la dernière page puisqu'un index fort utile y est inséré afin de retrouver rapidement les réponses à ses questions.

Tout en permettant de faire le lien entre le passé et le présent, la présentation du contenu de ce livre est, grâce aux nombreux exemples, dynamique et stimulante. Il n'y a pas de doute, cela en fait un ouvrage intéressant et utile pour lancer un projet de journal ou renouveler un produit qui aurait besoin d'un second souffle.

Luce Marquis
Bibliothécaire et animatrice

**Pamela Hickman
LES HABITATS**

Traduit par Nicole Ferron
Illustré par Sarah Jane English
Éd. Héritage, coll. *Savoir-faire*,
1994, 64 pages.
9 à 14 ans, 12,95 \$

Qui d'entre nous n'a pas déjà été enthousiasmé par la construction de son propre terrarium ou vivarium?

DOCUMENTAIRES

**Joanna Cole
L'AUTOBUS MAGIQUE
AU FOND DE L'OCÉAN**

Traduit par Lucie Duchesne
Éd. Scholastic, coll. *L'Autobus magique*,
1994, 40 pages.
7 à 9 ans, 6,99 \$

Madame Friselis, enseignante de son métier, décide d'amener sa classe dans une excursion peu commune au fond de l'océan afin d'y découvrir ses secrets et merveilles. «La meilleure façon d'en apprendre sur l'océan est de l'étudier de près.» Ses élèves ignoraient que cela voulait dire de s'y submerger en autobus magique!

S'ensuit une expédition haute en couleurs. Mais si le lecteur s'amuse ferme en compagnie de la fantasque enseignante, il y découvrira au fil des brèves notes des élèves nombre de faits essentiels pour comprendre la mer: l'eau salée, les trois types de récifs de corail. Comment les poissons